

Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Band: 2 (1935)

Heft: 10

Artikel: Notre organe

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955104>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ORCHESTER

Schweiz. Monatschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik
Offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverbandes

L'ORCHESTRE

Revue Suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre
Organe officiel de la Société fédérale des Orchestres

Redaktion: J. B. Hilber, Musikdirektor, Luzern. A. Piguet du Fay, Prof. de musique, Zurich

Einsiedeln, Oktober
Octobre

1935

No. 10

2. Jahrgang
2ème Année

Notre organe.

Lorsqu'au début de l'année 1935, la revue mensuelle « L'Orchestre » devint l'organe officiel de la Société fédérale des orchestres, il ne s'en suivit pas seulement un élargissement des bases du journal, mais encore, pour celui-ci, l'acceptation d'un nouveau cercle de devoirs bien précis: se mettre au service de la fédération et défendre ses intérêts. En principe, rien n'a été réellement changé. Par le passé, alors que cet organe avait une existence totalement libre, son Leitmotif était déjà l'orchestre et la musique de chambre. La situation nouvelle transforma seulement cette tendance en tendance unique et la rédaction, comme les éditeurs, consacrèrent leurs meilleurs efforts, après comme auparavant, au service de cette idée primordiale.

Editeur et rédacteur avons-nous dit. Ces deux instances seront-elles seules à porter tout l'effort cherché? Le cercle des lecteurs ne devrait-il pas devenir une phalange de collaborateurs?

Il ne suffit pas qu'une source soit bien captée pour qu'elle soit utile; il est encore nécessaire qu'elle atteigne utilement les habitations de ceux qu'elle doit désaltérer. Ainsi, une revue ne remplira sa mission que lorsqu'un contact étroit existera entre la rédaction et le cercle des lecteurs et l'idée qu'elle a mission de propager pénétrera dans les cercles les plus éloignés.

Comment atteindre ce résultat?

Il est nécessaire en premier lieu — pour conserver notre image — que la canalisation soit installée partout, c'est-à-dire que la revue arrive à chaque membre de la fédération. Il ne suffit pas, en effet, que le directeur ou le président d'une société soient abonnés à la revue (ces messieurs la lisent-ils seulement?). C'est pourtant à ces derniers, en général, que le facteur porte le journal destiné à la société! Mais comment « L'Orchestre » atteint-il les membres? Le plus souvent, le journal reste sur la table du président. Si, par hasard, il est déposé au local de la société, est-il lu par les membres? Pas davantage, car, lorsque ceux-ci arrivent au local, il est généralement grand temps de commencer la répétition et après celle-ci — . . . mais après une répétition

n'est-ce pas la coutume, le sentiment du devoir accompli nous y poussant, de prendre un verre ou de faire un « Jass ». Nous le comprenons bien ; c'est dans l'ordre ! Et c'est justement parce que nous sommes à même de comprendre exactement cela que nous voyons le développement utile de notre revue dans l'abonnement individuel de chaque membre de l'Association. Notre organe n'a-t-il pas été créé pour être le reflet de la vie musicale de nos sociétés, pour les encourager et les guider ? L'idéal est donc que « L'Orchestre » soit régulièrement en possession de tous les membres de nos sociétés.

Chacun connaît — nous en avons parlé souvent — l'avantage des abonnements collectifs. Nous rappellerons seulement que, plus le nombre des membres d'un groupe est grand, d'autant plus petit sera le prix de l'abonnement pour chacun d'eux. Si chacun reçoit le journal, chacun le lira, de même qu'on ne lit bien et qu'on ne connaît que les livres que l'on possède. Nous nous permettons donc de vous recommander de nouveau, et avec insistance, l'abonnement collectif à notre revue, abonnement dont vous trouverez ailleurs les conditions.

Seulement, avec une plus grande diffusion de notre revue, tout n'est pas encore dit : Reste la collaboration des lecteurs, à laquelle nous avons déjà fait allusion et à laquelle nous tenons.

Voici comme nous la comprenons :

Tout d'abord, nos lecteurs liront assidûment chacun de nos numéros. Puis, ils nous communiqueront soit leur contentement, soit leur réprobation de telle idée : n'ayons surtout pas peur des réprobations ni des suggestions opposées ; n'est-ce pas du choc des idées que jaillit la lumière ? Clairement exprimées, les textes s'opposant à d'autres éclaireront les situations. Nous voyons donc dans un échange d'idées (exprimées naturellement de façon courtoise), le moyen de propager notre patrimoine spirituel et nous osons penser que rien n'est plus à désirer pour l'avenir de notre organe qu'un contact étroit entre la rédaction et le cercle de ses lecteurs.

C'est pourquoi, chers lecteurs,

Abonnez-vous en masse à « L'Orchestre » et invitez vos amis à s'abonner !

Collaborez de tout votre pouvoir à la rédaction de notre journal !

Ecrivez-nous ce que vous avez sur le cœur et ce qui vous paraît de nature à intéresser nos lecteurs et à être discuté dans notre journal !

Laissant de côté toute immixtion dans le domaine politique, formons un front uni dans le culte de la noble Musique et que ce soit notre idéal, maintenant et à l'avenir.

**Les Editeurs et la Rédaction
de « L'Orchestre ».**